

quement déduit de prémisses d'ordre humain que tout le monde peut contrôler.

Un exemple nous fera toucher du doigt le secret de la manœuvre. Prenons la solution que M. Briand a donnée à la loi de l'attribution des biens de Fabrique. La voici dans sa diabolique simplicité. « Messieurs, la loi que nous vous proposons est une loi juste, une loi libérale. Nous sommes d'honnêtes gens, et qui professons pour le droit de propriété un respect absolu. Nous avons mis, par une loi nationale, les biens d'Eglise à la disposition des catholiques. Ils ont refusé. Nous leur avons donné une année entière pour s'éclairer et réfléchir à cette grave décision ; ils se sont obstinés. *Volenti et sciential lun fit injuria*. Ils l'ont voulu, ils se sont prononcés en toute connaissance de cause. Voilà l'injustice dont ils se plaignent. Notre œuvre de justice repose sur le droit. Seule la calomnie peut élever contre elle des protestations intéressées. Elles ne nous manqueront pas. Nous comptons sur les défenseurs de notre cause pour éclairer l'opinion. »

Tenez pour sûr que l'éclairage ne manquera pas.

Le même jour, la presse reptilienne, les journaux sectaires les feuilles à grand tirage et les torchons fangeux de province, les loups-cerviers de la presse et les roquets faméliques qui aboient au son des autres, les Syndicats de propagande au service des Loges et les commis-voyageurs ministériels de la libre-pensée, dans tous les coins de la France, à pleines mains, sèmeront le mensonge et la calomnie et formeront une opinion, factice dans le pays.

Que sera-t-elle ? La leur, infailliblement ! Vous ne pouvez pas attendre — je m'adresse à vous, grands collègues de la presse catholique — quels que soient votre talent, l'énergie de vos convictions et la sainteté de votre cause, vous ne pouvez pas espérer que ce soit la vôtre, nous sommes un contre dix, nous avons 100 lecteurs, et ils en ont 1 000.

Ne me demandez pas ce que seront les élections de demain. Il faudrait être entièrement neuf sur ce qui se passe pour poser cette question. Les élections se feront sur le terrain indiqué par M. Briand, avec le programme tissé de mensonges donné par lui : La grande générosité de la République, l'honnêteté surhumaine des patriotes qui veillent à ses destinées et à son